



**HAL**  
open science

## Nouvelles éparpillées

Luc Pecquet

► **To cite this version:**

| Luc Pecquet. Nouvelles éparpillées. 2016, pp.15. halshs-01511512

**HAL Id: halshs-01511512**

**<https://shs.hal.science/halshs-01511512>**

Submitted on 2 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





COMITÉ DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

## NOUVELLES ÉPARPILLÉES

Les nouvelles sont éparpillées. En donner ou les ordonner n'est pas forcément la place que je m'assigne par cette petite chronique, trop courte et trop longue. Mais certaines s'imposent. Et quelques détours également. Détour.

Cette année nous avons reçu 720 films. Petit à petit. Il faut les compter puisqu'il faut les numéroter pour s'y retrouver. Ces comptes sont un peu comme ceux du *Canard enchaîné* : un peu plus joufflus d'année en année. À la fois inquiétants – jusqu'où nous allons pouvoir suivre cette augmentation de capital ! –, et extrêmement rassurants : quelle vitalité, partout dans le monde, dans la production d'images... et dans celle-ci d'auteurs, en marge des téléviseurs et au cœur d'oppressions multiples. Les luttes, en effet, égrainent notre sélection. Des luttes de diverses catégories, entremêlées ou non : personnelles et collectives, sociales, sociétales et familiales (dont conjugales), environnementales, politiques et musicales, religieuses, militantes (peu), historiques comme quotidiennes, perdues parfois, mais aussi formidablement réparatrices, prometteuses, et généreuses. Dans cet ensemble se côtoient la question du genre, celles de l'internement de la détention, de l'endoctrinement, le monde du travail, ou bien encore des situations de migrations ou celles de déplacés.

Pour regarder 720 films ? Tout en continuant à vivre, à travailler, et sans désespérer ? Forcément on se divise. Et, je l'ai déjà souligné (ces mois de sélection sont un sujet sans épuisement), on se retrouve aussi. On se retrouve pour visionner ensemble, rire et partager, couper, entrecouper, faire valoir défendre et se taire. Tout cela dans ce qui était encore l'an passé, pour notre retour au musée de l'Homme, notre cabine d'essayage : notre pièce unique, maintenant rodée, et qui nous est fort heureusement bel et bien dévolue. Lors des visionnages, ses dimensions réduites nous concentrent devant l'écran, proches les uns des autres, et alignés. Séances chaleureuses, où nous avions souvent Claire Schneider avec nous. Claire était là, elle était avec nous au comité de sélection depuis plusieurs années, toujours vive et posée, discrète, convaincante, souriante... Elle a disparu ; fauchée, cet été. Réalité violente, radicale. En sa qualité d'ethnomusicologue, Claire avait plus que nous tous "à charge", lors des longs mois de visionnage, les films estampillés "musique" – dont les propositions cette année, nous l'avions commenté, ont été très séduisantes. Jamais nous n'aurions manqué son avis sur tel ou tel de ces films-là. Nous sommes éparpillés, chacun ; perdus par cette nouvelle. Nous lui dédions, tous ensemble, cette édition du **35<sup>ème</sup> Festival international Jean Rouch. Cinéma ethnographique.**

L'éparpillement, les mouvements des repères spatiaux et temporels, les déracinements et les attaches qui accompagnent tous les déplacements, ce sont aussi et entre autres les sujets qu'abordent cette année les Regards comparés, *Imaginaires migratoires*. Sujets brûlants, en termes d'actualité, mais que l'actualité justement se refuse à traiter, ou persiste à maltraiter. Dans tout cet ensemble, et je n'ai rien dit des Master classes et des Séances spéciales, rien non plus de tous nos partenaires et de nos invités, qu'il faut y associer, il y a aussi bien sûr de l'humour, une vivacité formidable, et bien des chemins oniriques.

Venez, venez vite, venez voir !...

**Luc Pecquet**

Président du Comité du film ethnographique